



Estimations 2014 des consommations de produits psychoactifs à 17 ans

Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet et François Beck

NOTE 2015-02 DU 21 AVRIL 2015

L'ENQUÊTE ESCAPAD 2014

Cette note présente les premières exploitations du 8^e exercice de l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense) qui s'est déroulé du 17 au 21 mars 2014.

Cette enquête ESCAPAD 2014 a, comme les précédentes, été conduite en partenariat avec la Direction du service national (DSN) lors de la Journée Défense et Citoyenneté, dans l'ensemble des centres métropolitains ainsi que ceux de la Guyane, de la Martinique, de la Guadeloupe et de La Réunion. Au total, 26 351 adolescents de nationalité française ont été interrogés à l'aide d'un questionnaire auto-administré anonyme à propos de leur santé et de l'usage d'une dizaine de substances psychoactives. Ces premiers résultats concernent l'échantillon métropolitain de 22 023 individus âgés de 17 ans ; il a été pondéré afin de restituer aux départements leur poids démographique tout en respectant le sex ratio départemental.

Compte tenu de l'importance de son échantillon, ESCAPAD permet des analyses statistiques sur l'ensemble des consommations de substances, y compris les plus rares, ainsi que des analyses régionales et départementales (exploitations qui seront rendues publiques d'ici l'été 2015). ESCAPAD apporte des informations essentielles sur les usages des adolescents français en étudiant quelques-unes des caractéristiques individuelles souvent associées aux comportements de consommations de produits psychoactifs (comme par exemple la situation scolaire et le redoublement ou la situation familiale...). Par ailleurs, la répétition de l'enquête assure un suivi précis et fiable de l'évolution des comportements d'usages de substances psychoactives depuis 2000.

L'ensemble de ces éléments sera développé dans le numéro 100 de la publication *Tendances* de l'OFDT, à paraître en mai 2015.

L'enquête ESCAPAD a reçu l'avis d'opportunité du conseil national de l'information statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique du Comité du Label ainsi que l'avis favorable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

Principaux indicateurs utilisés

Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie;

Usage dans l'année : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête ;

Usage dans le mois : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête ;

Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête (terme parfois employé pour le tabagisme quotidien);

Usage quotidien : au moins un usage quotidien au cours des trente derniers jours ;

Pour les ivresses ces indicateurs sont légèrement différents :

ivresse dans l'année : au moins 1 ivresse dans l'année

ivresse répétée : au moins 3 ivresses dans l'année

ivresse régulière : au moins 10 ivresses dans l'année

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API, i.e. déclarer avoir bu au moins 5 verres en une seule occasion au cours des 30 derniers jours) :

API dans le mois : au moins 1 fois dans le mois

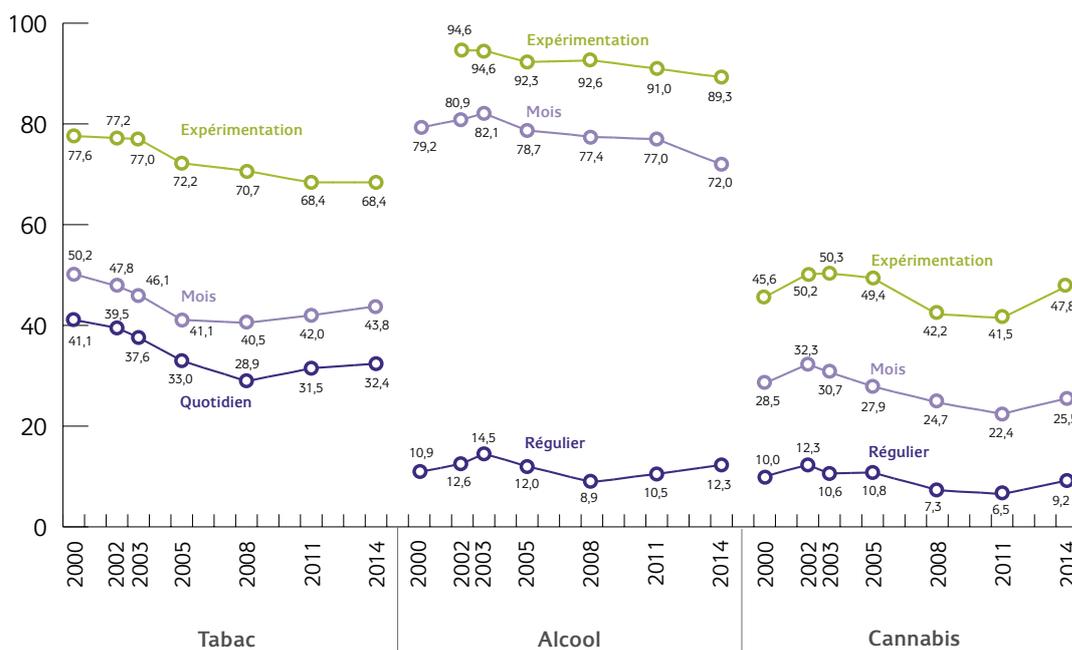
API répétée : au moins 3 fois dans le mois

API régulière : au moins 10 fois dans le mois

Selon les premiers résultats de l'enquête ESCAPAD 2014 les indicateurs sur les usages de substances psychoactives à 17 ans apparaissent globalement orientés à la hausse.

- Si l'expérimentation de tabac se stabilise et celle d'alcool baisse, celle du cannabis progresse, interrompant ainsi le recul de la diffusion du cannabis observé depuis 2003. Malgré ces dernières évolutions, la part des adolescents n'ayant expérimenté aucun de ces trois produits poursuit sa progression (8,0 % vs 6,6 % en 2011 et 5,1 % en 2008). Pour l'expérimentation des autres drogues illicites, les tendances sont orientées à la hausse (MDMA/ecstasy, amphétamines, LSD) ou stables (cocaïne, héroïne, champignons hallucinogènes), avec des niveaux d'usage au cours de la vie qui restent toutefois faibles. Les usages de poppers se révèlent quant à eux en nette baisse par rapport à 2011.
- Dans le même temps, les usages réguliers progressent. Si les augmentations des niveaux de tabac et d'alcool s'inscrivent dans un mouvement amorcé en 2008, le regain de l'usage régulier de cannabis met fin à la baisse observée depuis 2003.

Figure 1 - Évolutions des niveaux d'usage de tabac, boissons alcoolisées et cannabis à 17 ans, en métropole depuis 2000 (%)



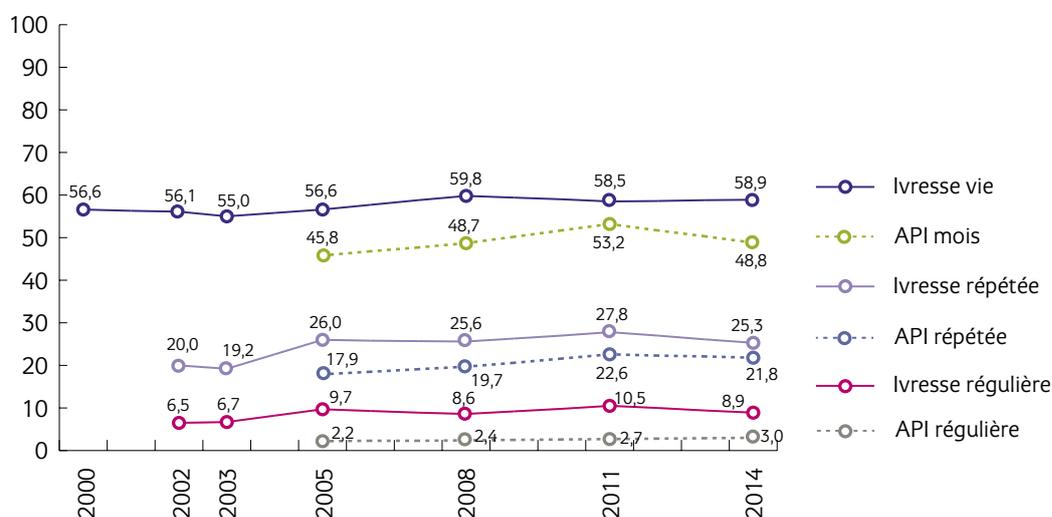
NIVEAUX D'USAGES EN 2014 ET PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

PRODUITS PSYCHOACTIFS LICITES : TABAC ET ALCOOL

Depuis 15 ans, les niveaux d'expérimentation de tabac et d'alcool affichent une baisse continue, avec un recul respectivement de 9 et 5 points entre 2000 et 2014. Les évolutions récentes de ces deux substances s'inscrivent dans des tendances anciennes observées dans l'enquête ESCAPAD avec, d'une part des expérimentations globalement à la baisse et, d'autre part, des usages plus fréquents (usages dans le mois, réguliers) orientés à la hausse depuis 2008. Néanmoins, malgré la persistance de l'accroissement des usages réguliers, les niveaux d'usages de 2014 restent inférieurs à ceux enregistrés en 2003, année où les niveaux ont atteint un pic (figure 1).

- En 2014, près de 7 adolescents de 17 ans sur dix ont déjà fumé une cigarette (68,4 %) et près de 9 sur 10 déclarent avoir déjà bu de l'alcool (89,3 %). Si l'expérimentation du tabac est plus fréquente parmi les filles (70,1 % vs 66,8 %), l'initiation à l'alcool demeure davantage le fait des garçons : 90,2 % contre 88,3 % des filles. Toutefois, en dépit de cette inflexion de la diffusion de tabac et d'alcool à 17 ans, les usages plus fréquents augmentent sensiblement entre 2011 et 2014 (tableau 1).
- En 2014, l'usage quotidien de tabac a continué de progresser très légèrement, passant de 31,5 % à 32,4 % entre 2011 et 2014. Cette augmentation résulte principalement d'une progression chez les filles (+1,7 point), le niveau des garçons n'ayant pas évolué. Cette évolution ne contredit pas, pour l'instant, un « modèle » de tabagisme féminin moins intensif (en nombre de cigarettes fumées) : l'usage de plus de 10 cigarettes/jour des filles se révèle toujours nettement moins important que celui des garçons (6,1 % contre 9,3 %).
- Par ailleurs, dans un contexte d'émergence de la cigarette électronique, l'OFDT a développé un module de nouvelles questions dans l'enquête : en 2014, près d'un jeune sur deux déclare avoir déjà fait usage d'une cigarette électronique au cours de sa vie et 2,5 % disent l'utiliser tous les jours, les garçons plus souvent que les filles (3,1 % vs 1,8 %).
- En 2014, l'usage régulier d'alcool (au moins 10 consommations au cours du mois) concerne 12,3 % des répondants, les garçons toujours plus souvent que les filles (17,5 % vs 6,8 %). La hausse de 2 points par rapport à 2011 (10,5 %) est constatée dans des proportions comparables (6,8 % vs 5,6 % pour les filles et 17,5 % vs 15,2 % parmi les garçons).
- Parallèlement à cette hausse des déclarations de consommations régulières d'alcool, les ivresses ont baissé aussi bien chez les filles que chez les garçons. En 2014, 58,9 % des adolescents déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, et plus d'un quart (25,3 %) avoir connu au moins trois épisodes d'ivresse au cours des 12 derniers mois. Ces comportements demeurent beaucoup plus fréquemment masculins (32,1 % des garçons contre 18,3 % des filles). Il en est de même avec les alcoolisations ponctuelles importantes (API) qui régressent sensiblement entre 2011 et 2014. Désormais, les comportements d'API sont partagés par moins de la moitié des adolescents à 17 ans (48,8 % contre 53,2 % en 2011). Si, en 2014, 42,9 % des jeunes filles disent avoir bu au moins cinq verres en une même occasion au cours du mois écoulé, les garçons sont encore plus nombreux dans ce cas (54,6 %). Ce différentiel s'accroît encore avec les API répétées ou régulières (soit 15,2 % parmi les filles contre 28,3 % chez les garçons pour les premières et respectivement 1,3 % et 4,7 % pour les secondes).

Figure 2 - Évolutions des ivresses alcooliques et des API à 17 ans, en métropole depuis 2000 (en %)



Source : enquêtes ESCAPAD, OFDT.

PRODUITS PSYCHOACTIFS ILLICITES

Le cannabis

Pour la première fois depuis 2003, la consommation de cannabis progresse, quelle que soit la fréquence d'usage (figure 1).

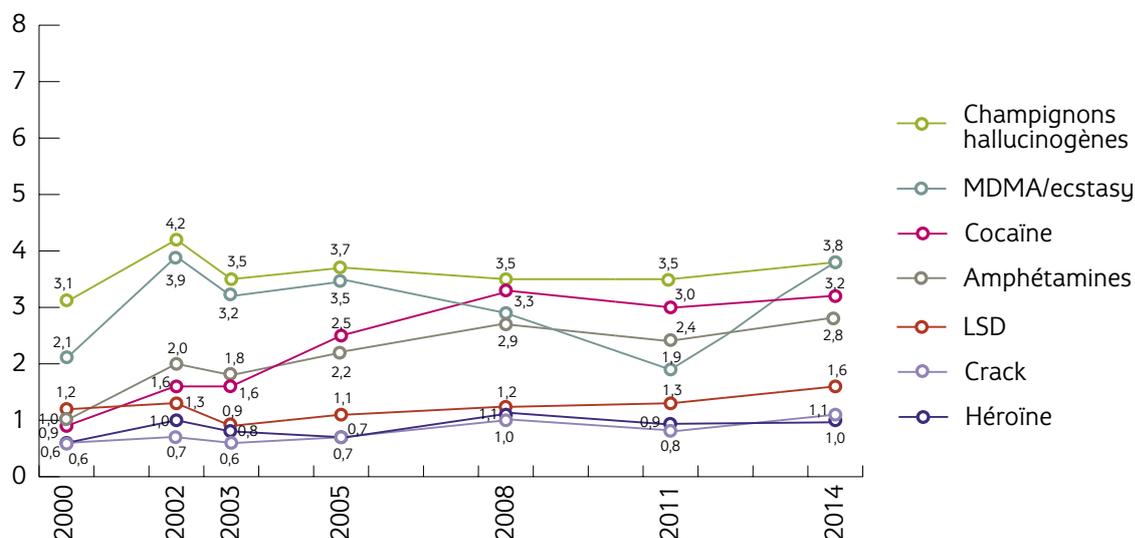
- Entre 2011 et 2014, on observe une recrudescence importante de l'expérimentation (de plus de 6 points), qui concerne à la fois les filles et les garçons, dans des proportions comparables (44,0 % vs 49,8 % pour les garçons et 38,9 % vs 45,8 % parmi les filles). En 2014, l'expérimentation reste en deçà de celle de 2003 (47,8 % vs 50,3 %). Si le niveau d'usage dans la vie des garçons retrouve un niveau comparable à celui de 2000 (50,1 %), celui des filles, en revanche, est clairement supérieur (40,9 % en 2000), traduisant une convergence des comportements.
- Concernant les usages dans l'année ou dans le mois, ils sont également à la hausse, dans la continuité de ce qui est observé pour l'expérimentation (respectivement 38,2 % et 25,5 % contre 34,6 % et 22,4 % en 2011). L'usage régulier de cannabis augmente de plus de 2 points entre 2011 et 2014 (9,2 % vs 6,5 % en 2011). Principalement masculin (12,5 %), il concerne une jeune fille sur vingt (5,8 %). Même si le niveau reste modéré, l'augmentation parmi les filles apparaît plus prononcée : les niveaux progressent de 3,4 % à 5,8 % entre 2011 et 2014. Enfin, l'usage quotidien de cannabis progresse également entre 2011 et 2014 (4,0 % vs 3,0 % en 2011) (tableau 1).
- Depuis 2011, l'OFDT exploite, dans sa version définitive actuelle, le Cannabis Abuse Screening Test (CAST) qui est un outil de repérage des usages problématiques de cannabis. En 2014, parmi ceux ayant fumé du cannabis dans l'année, un garçon sur quatre (25,7 %) présente un risque élevé d'usage problématique ou de dépendance au cannabis, selon les critères du CAST. Les filles sont 17,3 % dans ce cas. Au total, cela représente 8,0 % des adolescents de 17 ans, proportion en hausse par rapport à 2011 (5,3 %).

Les autres drogues illicites

Pour les autres drogues illicites, seuls les niveaux d'expérimentation des substances sont analysés compte tenu de niveaux de diffusion particulièrement bas. Les plus fréquemment expérimentées restent les poppers et les produits à inhaler (respectivement 5,4 % et 4,3 %); viennent ensuite les champignons hallucinogènes et l'ecstasy (3,8 % chacun) puis la cocaïne et les amphétamines (respectivement 3,2 % et 2,8 %) ; enfin, un dernier groupe de produits très rarement expérimentés rassemble le LSD, l'héroïne et le crack (respectivement 1,6 %, 1,0 % et 1,1 %). Notons que garçons et filles présentent des niveaux d'expérimentation comparables pour les poppers, les produits à inhaler, la cocaïne, l'héroïne et le crack.

La plupart de ces expérimentations sont en hausse entre 2011 et 2014, à l'exception de celles de cocaïne, de champignons hallucinogènes et d'héroïne.

Figure 3 - Évolutions des expérimentations des principales drogues illicites autres que le cannabis à 17 ans, en métropole, depuis 2000 (en %)



Source : enquêtes ESCAPAD, OFDT.

- Entre 2000 et 2014, les niveaux d'expérimentation de la plupart des produits psychoactifs illicites ont augmenté dans des proportions et des rythmes différents selon les groupes de produits considérés (figure 3). On notera toutefois que tout au long de la période étudiée ces niveaux se sont maintenus en deçà de 4 %.
- Un premier ensemble concerne les substances stimulantes (cocaïne, MDMA/ecstasy et amphétamines) dont la diffusion a quasiment triplé au cours des 15 dernières années. Il convient cependant de distinguer les expérimentations de MDMA/ecstasy qui présentent un profil très particulier : après une forte hausse au début des années 2000, l'expérimentation a baissé tout aussi nettement pour atteindre un niveau plancher en 2011 (1,9 %) et remonter ensuite considérablement jusqu'au pic déjà atteint en 2002 (3,8 % en 2014), soit un doublement sur l'ensemble de la période.
- Un deuxième groupe de substances, dont les expérimentations sont très rares (LSD, héroïne, et crack), présente un profil d'évolutions globalement stables tout au long de la période avec des niveaux très bas, proches de 1 %.
- Pour les champignons hallucinogènes, on observe une certaine stabilité sur les 15 dernières années, à un niveau relativement élevé compris entre 3 et 4 %.
- Concernant les poppers ou les produits à inhaler (colles, solvants...) généralement détournés de leurs usages premiers, les niveaux d'expérimentation ont baissé en 2014, et ce de manière très nette pour les poppers (5,4 % vs 9,0 % en 2011), alors qu'à la faveur de la moindre expérimentation en 2014 (4,3 % vs 5,5 % en 2014), les produits à inhaler retrouvent leur niveau de 2003 (4,4 %).
- Enfin, 1,7 % des jeunes de 17 ans déclarent avoir déjà consommé un produit « imitant les effets d'une drogue ». Ils ne sont que 0,7 % à avoir précisé de quel nouveau produit de synthèse (NPS) il s'agissait, principalement des cannabinoïdes de synthèse.

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON AVEC LES DONNÉES CONCERNANT LES ADULTES

Ces premiers résultats sur les usages de produits psychoactifs parmi les adolescents de 17 ans révèlent des évolutions récentes et plus anciennes en adéquation avec celles observées parmi la population adulte dans l'enquête Baromètre santé 2014 de l'Inpes. On observe notamment :

- Une convergence des modèles d'alcoolisation avec des usages ponctuels et importants de plus en plus marqués chez les adultes et en léger repli chez les 17 ans.
- Une stabilisation du tabagisme parmi les adultes et une légère progression chez les adolescents.
- Des usages de cannabis en hausse dans les deux populations étudiées, qu'il s'agisse des expérimentations ou des usages plus fréquents.
- Une diffusion des stimulants en hausse et des autres produits illicites stable sur l'ensemble de la décennie.

RÉFÉRENCES

Note de synthèse OFDT n° 2013-01 « Détection des usages problématiques de cannabis : le Cannabis Abuse Screening Test (CAST) », <http://www.ofdt.fr/index.php?cID=670>

BECK (F.), RICHARD (J.B.), GUIGNARD (R.), LE NÉZET (O.), SPILKA (S.), « Les niveaux d'usage des drogues en France en 2014 », *Tendances* n° 99, 2015.

SPILKA (S.), LE NÉZET (O.), TOVAR (M-L.), « Les drogues à 17 ans - Premiers résultats de l'enquête ESCAPAD 2011 », *Tendances* n° 79, 2012.

LEGLEYE (S.), SPILKA (S.), LE NÉZET (O.), LAFFITEAU (C.), « Les drogues à 17 ans - Résultats de l'enquête ESCAPAD 2008 », *Tendances* n° 66, 2009

BECK (F.), LEGLEYE (S.), SPILKA (S.), « Les drogues à 17 ans - Évolutions, contextes d'usages et prises de risque - Résultats de l'enquête ESCAPAD 2005 », *Tendances* n° 49, 2006.

Tableau 1 - Évolutions 2011-2014 du niveau d'usage des substances psychoactives par sexe à 17 ans, en métropole (% en ligne)

		Garçons 2011	Garçons 2014	Filles 2011	Filles 2014	Sex ratio 2014	Ensemble 2011	Ensemble 2014	Évolutions 2011-2014
Tabac	Expérimentation	66,9	66,8 (↔)	69,9	70,1 (↔)	0,95*	68,4	68,4	→
	Dans le mois	42,4	43,2 (↔)	41,6	44,4 (↗)	0,97	42,0	43,8	↗
	Dans le mois : <1 cig/jour (occasionnel)	9,6	10,2 (↔)	11,5	12,6 (↗)	0,81*	10,5	11,3	↗
	Quotidien	32,7	33,0 (↔)	30,2	31,9 (↗)	1,04	31,5	32,4	↗
	Intensif	9,6	9,3 (↔)	5,8	6,1 (↔)	1,53*	7,7	7,7	→
Alcool	Expérimentation	91,8	90,2 (↘)	90,1	88,3 (↘)	1,02*	91,0	89,3	↘
	Dans le mois : ≥1 usage	79,7	76,2 (↘)	74,2	67,6 (↘)	1,13*	77,0	72,0	↘
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	15,2	17,5 (↗)	5,6	6,8 (↗)	2,58*	10,5	12,3	↗
	Dans le mois : ≥30 ou quotidien	1,6	2,9 (↗)	0,3	0,6 (↗)	4,82*	0,9	1,8	↗
Ivresse alcoolique	Expérimentation	63,5	63,8 (↔)	53,3	53,8 (↔)	1,18*	58,5	58,9	→
	Dans l'année : ≥1	56,4	55,2 (↔)	44,1	42,7 (↘)	1,29*	50,3	49,0	↘
	Dans l'année : ≥3 (répétée)	34,0	32,1 (↘)	21,3	18,3 (↘)	1,75*	27,8	25,3	↘
	Dans l'année : ≥10 (régulière)	15,0	13,0 (↘)	5,7	4,7 (↘)	2,79*	10,5	8,9	↘
Alcoolisation ponctuelle importante (au moins 5 verres en une occasion)	Dans le mois : ≥1 fois	59,7	54,6 (↘)	46,5	42,9 (↘)	1,27*	53,2	48,8	↘
	Dans le mois : ≥3 fois (répétée)	29,0	28,3 (↔)	15,9	15,2 (↔)	1,86*	22,6	21,8	↘
	Dans le mois : ≥10 fois (régulière)	4,2	4,7 (↔)	1,2	1,3 (↔)	3,66*	2,7	3,0	→
Cannabis	Expérimentation	44,0	49,8 (↗)	38,9	45,8 (↗)	1,09*	41,5	47,8	↗
	Dans l'année : ≥1 usage	37,8	41,1 (↗)	31,2	35,3 (↗)	1,17*	34,6	38,2	↗
	Dans le mois : ≥1 usage	26,3	29,1 (↗)	18,5	21,9 (↗)	1,33*	22,4	25,5	↗
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	9,5	12,5 (↗)	3,4	5,8 (↗)	2,16*	6,5	9,2	↗
	Dans le mois : ≥30 ou quotidien	4,5	5,6 (↗)	1,4	2,3 (↗)	2,47*	3,0	4,0	↗
Poppers	Expérimentation	9,2	5,7 (↘)	8,8	5,2 (↘)	1,10	9,0	5,4	↘
Produits à inhaler	Expérimentation	5,4	4,2 (↘)	5,6	4,3 (↘)	0,97	5,5	4,3	↘
Champignons hallucinogènes	Expérimentation	4,8	5,0 (↔)	2,1	2,7 (↗)	1,85*	3,5	3,8	→
Cocaïne	Expérimentation	3,3	3,2 (↔)	2,7	3,3 (↗)	0,96	3,0	3,2	→
Ecstasy	Expérimentation	2,2	4,2 (↗)	1,6	3,5 (↗)	1,20*	1,9	3,8	↗
Amphétamines	Expérimentation	2,9	3,2 (↔)	2,0	2,3 (↔)	1,38*	2,4	2,8	↗
LSD	Expérimentation	1,7	1,9 (↔)	0,9	1,3 (↗)	1,48*	1,3	1,6	↗
Héroïne	Expérimentation	1,0	1,0 (↔)	0,8	1,0 (↔)	1,02	0,9	1,0	→
Crack	Expérimentation	0,9	1,0 (↔)	0,7	1,1 (↗)	0,95	0,8	1,1	↗

(↔), (↗), (↘) : signalent des variations statistiquement significatives entre les niveaux 2011 et 2014.

(*) : signalent un sex ratio significativement différent de 1.

Source : ESCAPAD 2011, 2014, OFDT.